

# TENDANCES RÉGIONALES

DÉCEMBRE 2023

Période de collecte : du mercredi 20 décembre 2023 au vendredi 05 janvier 2024

L'activité en Nouvelle-Aquitaine poursuit sa progression dans l'industrie et les services, et se redresse dans le bâtiment. Les travaux publics pâtissent des conditions météorologiques.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 20 décembre et le 5 janvier), l'activité a progressé en décembre dans l'industrie, les services marchands et le second œuvre du bâtiment, et s'est stabilisée dans le gros œuvre. D'après les anticipations pour janvier, l'activité progresserait dans l'industrie et les services, mais sur un rythme plus ralenti, et se contracterait dans le bâtiment. Les carnets de commandes continuent de se dégrader dans le bâtiment. Dans l'industrie ils se regarnissent légèrement mais leur niveau est cependant toujours jugé bas, à l'exception notable de l'aéronautique.

La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières se stabilisent tandis que les prix des produits finis progressent peu.

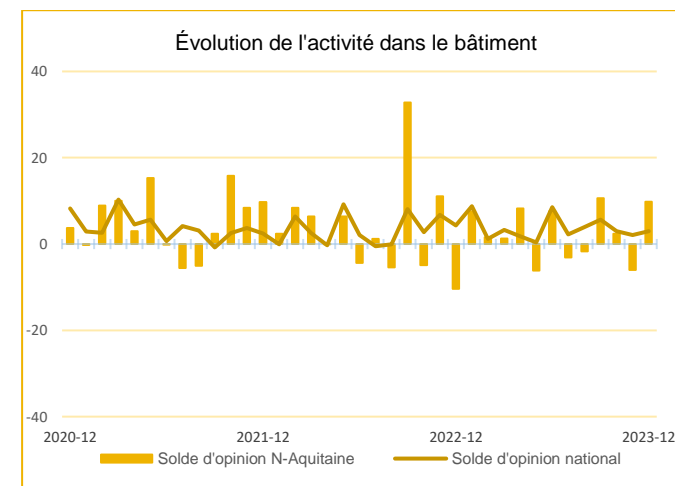
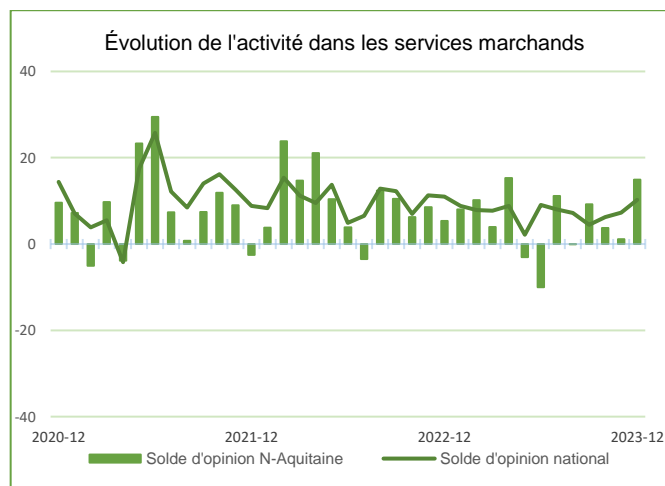
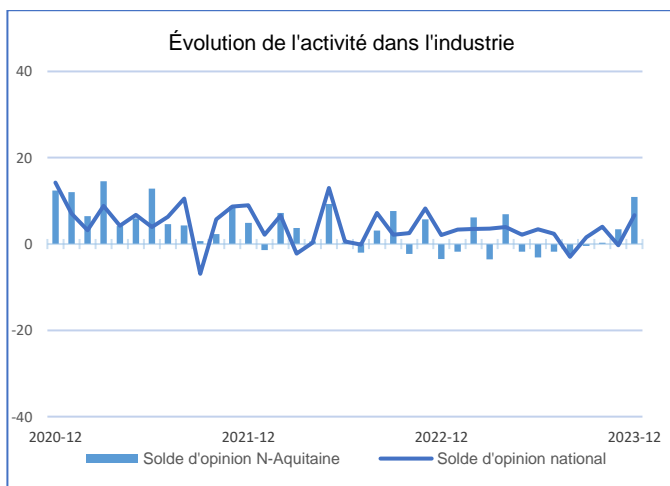
Dans l'industrie et les services marchands, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix continue de baisser en décembre, et elle se stabilise dans le bâtiment.

Les difficultés de recrutement repartent sensiblement à la baisse et concernent 41 % des entreprises (après 45 % en novembre).

L'indicateur d'incertitude est revenu à un niveau proche de son niveau pré-Covid dans l'ensemble des grands secteurs. La situation de trésorerie se détériore à nouveau dans l'industrie et se stabilise dans les services. Elle est jugée dégradée dans de nombreux secteurs d'activité.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, la hausse du PIB au quatrième trimestre serait un peu plus élevée que notre estimation de + 0,1 % du mois dernier et approcherait + 0,2 % (après une baisse de - 0,1 % au troisième trimestre), soutenue par les services marchands ainsi que, dans une moindre mesure, par l'industrie manufacturière.

## Situation régionale



Source Banque de France

### Points Clefs

En Nouvelle-Aquitaine comme au plan national, l'activité progresse en décembre dans l'industrie, les services et le bâtiment.

L'activité industrielle s'intensifie dans la plupart des segments. Les entrées d'ordres reprennent de la vigueur y compris pour les débouchés export. Dans l'ensemble toutefois, les carnets peinent encore à se reconstituer.

Les services marchands enregistrent un rebond général en fin d'année. Les hausses des tarifs se poursuivent et contribuent à l'amélioration des trésoreries mais des tensions perdurent dans certains segments.

La production progresse également dans le bâtiment, porté plus particulièrement par le gros œuvre. Les travaux publics se contractent sur le dernier trimestre, pénalisés par les conditions météorologiques.

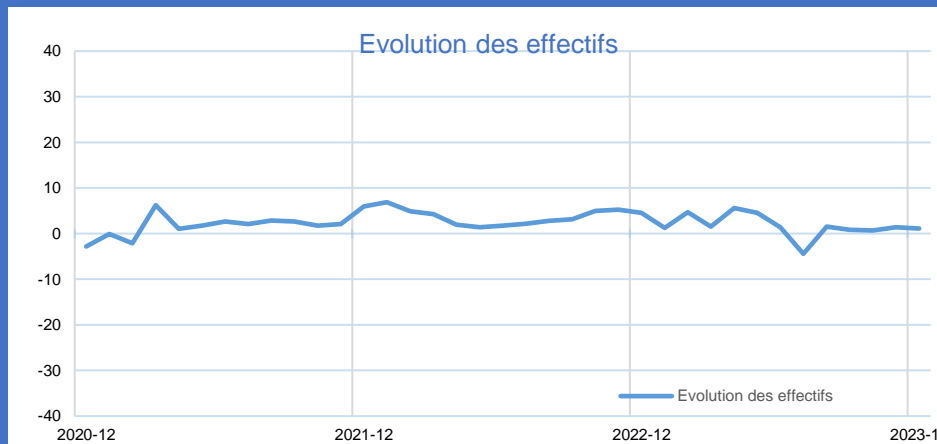
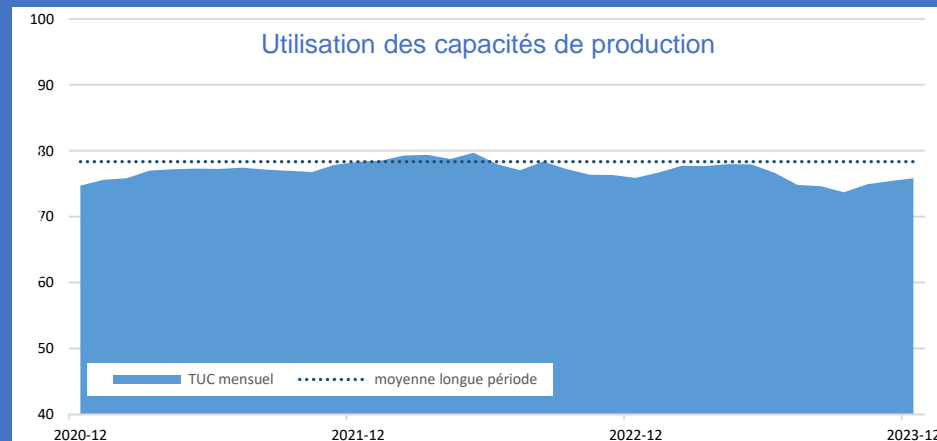
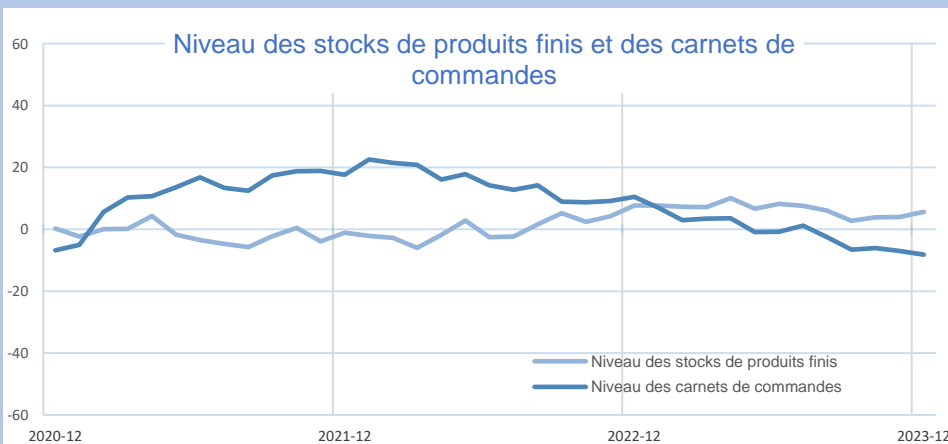
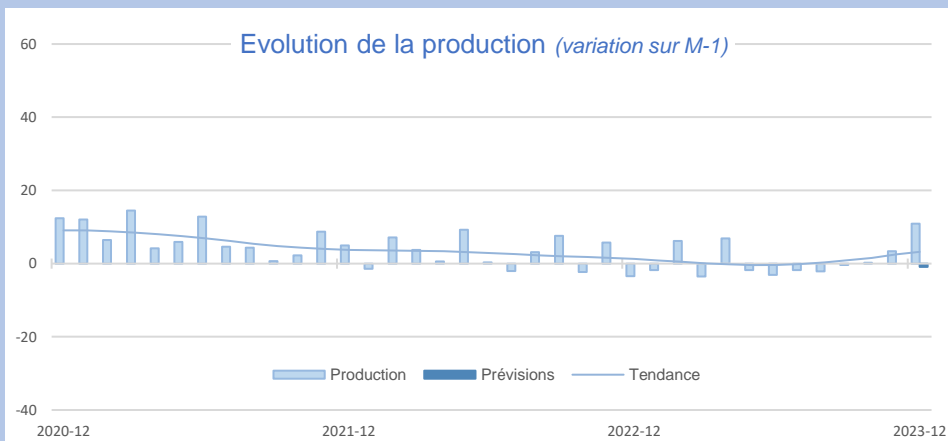
En janvier, selon les anticipations des chefs d'entreprises, l'activité poursuivrait sur la même tendance dans l'industrie et les services, et se renforcerait légèrement dans le bâtiment.



## Synthèse de l'Industrie

Pour le deuxième mois consécutif, la hausse de la production industrielle régionale apparaît supérieure à celle enregistrée au plan national. La transformation de fruits et légumes, le travail du bois et plus particulièrement l'aéronautique y contribuent significativement, cette dernière entraînant dans son sillage la fabrication d'équipements électriques-électroniques et la mécanique industrielle. Dans l'ensemble, l'utilisation des capacités de production s'améliore peu à peu mais reste inférieure à la moyenne de longue période. Les prix des matières premières comme les prix de vente restent globalement stables.

L'activité en janvier évoluerait peu.



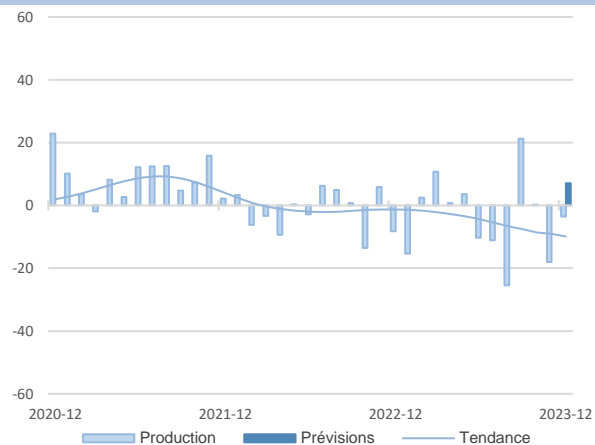
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

16,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)



### Industrie Alimentaire

En décembre les évolutions de production et de livraison sont contrastées dans l'industrie alimentaire. La transformation de la viande continue de baisser ainsi que les produits laitiers. À l'inverse la transformation des fruits et légumes et la fabrication de boissons sont en hausses. Les prix de sortie ne progressent pas autant que les prix des intrants. Dans ces conditions, les trésoreries restent fragilisées.

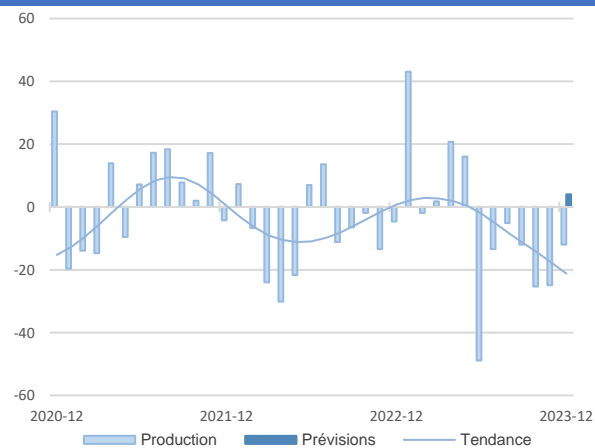
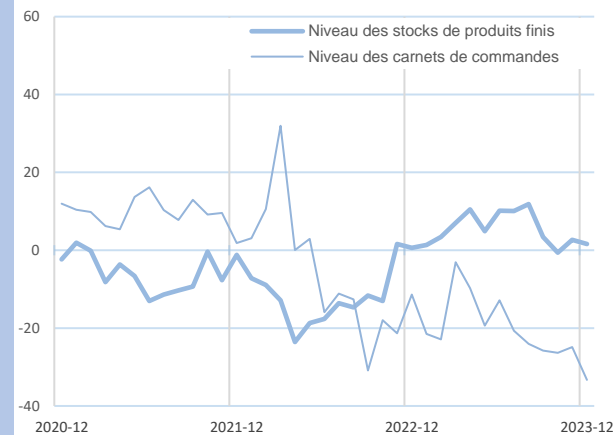
**En janvier, les chefs d'entreprise anticipent un rebond de la production.**

### Industrie Alimentaire

En dépit d'une progression des commandes à l'export, les carnets restent jugés insuffisants par les chefs d'entreprise pour la période.

Quant aux stocks de produits finis, ils sont, dans l'ensemble, en adéquation avec les besoins.

**Les carnets de commandes restent fortement dégradés.**



**Un léger rebond de la production est attendu en janvier.**

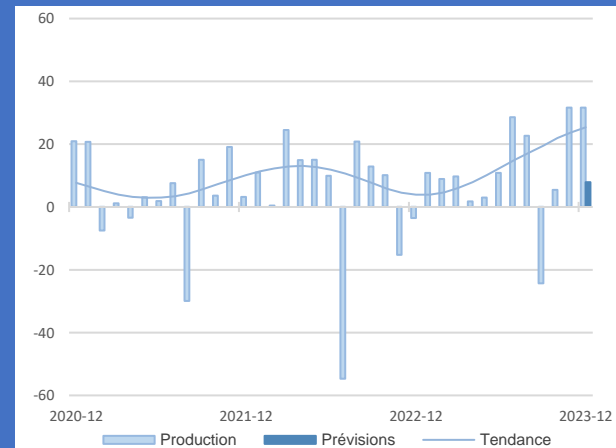
La production et les livraisons se contractent depuis sept mois. Les carnets de commandes restent insuffisants en lien avec une moindre consommation des ménages, selon les chefs d'entreprise. Dans l'ensemble, les prix des produits finis sont revalorisés, tandis que les prix des intrants continuent de baisser. Aussi, les tensions sur les trésoreries semblent s'atténuer.

Transformation de la viande

**En janvier, la production continuerait de progresser.**

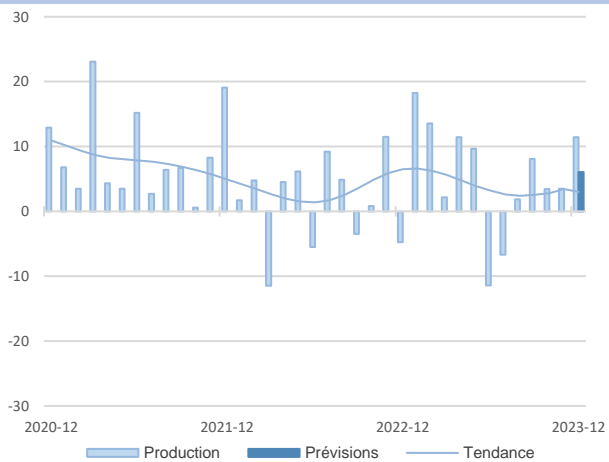
Comme en novembre, la production et les livraisons augmentent sensiblement. Les commandes intérieures et à l'export restent vigoureuses. Les prix de sortie baissant plus rapidement que ceux des intrants, les trésoreries sont toujours jugées tendues.

Transformation fruits et légumes



**15,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

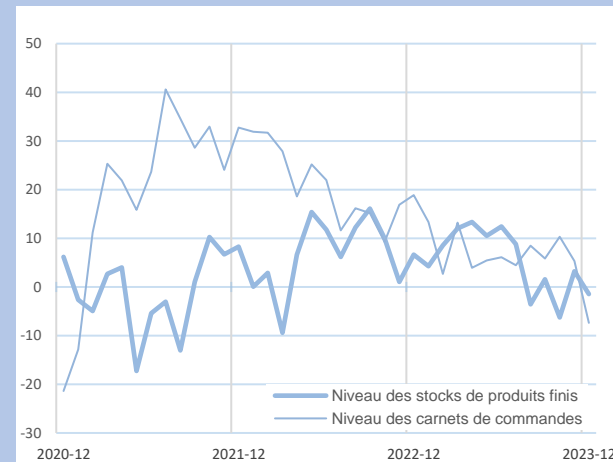
### Équipements électriques et électroniques



La production comme les livraisons s'accroissent en décembre. L'activité est favorablement portée par le segment électronique qui profite du dynamisme de la filière aéronautique alors que la demande émanant des autres secteurs industriels est plus à la peine. Les prix des matières premières continuent de se détendre tandis que ceux des produits finis progressent globalement. Ainsi, les marges se consolident.

**La production progresserait de nouveau en janvier.**

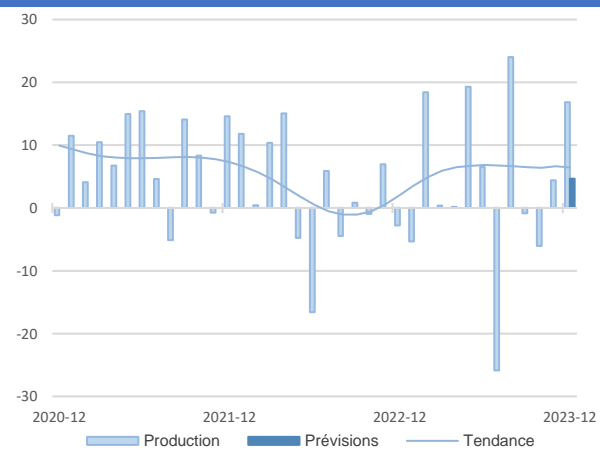
### Équipements électriques et électroniques



En dépit d'entrées d'ordres en progression sur les marchés à l'export, les carnets de commandes sont jugés insuffisants sur cette fin d'année, n'offrant pas suffisamment de perspectives pour l'exercice 2024.

Les stocks de produits finis se réduisent et restent proches du niveau attendu pour la période.

**Les carnets de commandes perdent en consistance.**



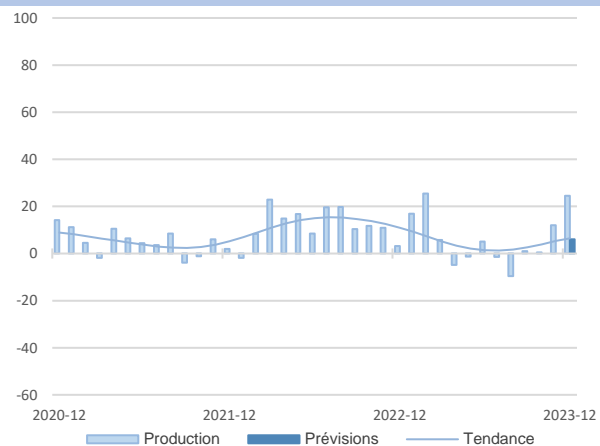
**En janvier, la production continuerait de progresser.**

La production s'accroît en décembre, soutenue par la fabrication des machines agricoles qui se redresse. Les équipements aéronautique-frigorifiques et le matériel de levage-manutention apparaissent moins bien orientés. Les prises de commandes progressent grâce à l'export. Les carnets sont jugés à un niveau normal.

### Machines et équipements

**13,8%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

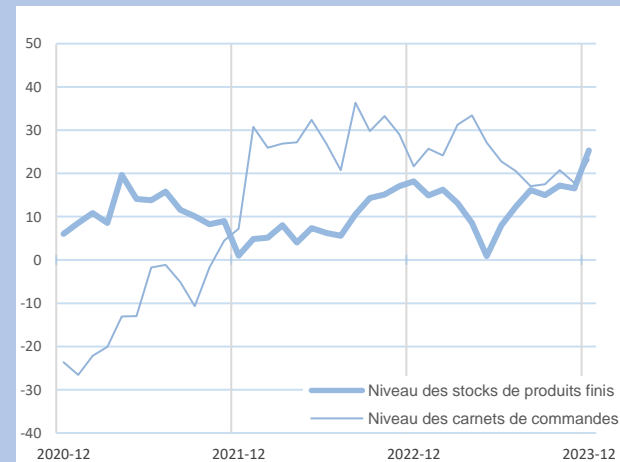
### Matériels de transport



La production s'accélère en décembre sous l'impulsion du segment aéronautique/spatiale, de l'automobile et dans une moindre mesure de celui des bateaux de plaisance. Les effectifs progressent au global, avec une évolution favorable observée dans l'aéronautique tandis qu'un ajustement à la baisse s'opère dans la construction navale. Les prix des matières premières et des produits finis restent orientés à la hausse.

**La production progresserait en janvier.**

### Matériels de transport



Les entrées de commandes progressent, tant sur le marché domestique qu'à l'export, et permettent d'améliorer le niveau déjà satisfaisant des carnets. Les stocks de produits finis augmentent, conséquence notamment des problèmes de livraison des bateaux de plaisance.

**Les carnets de commandes se consolident.**

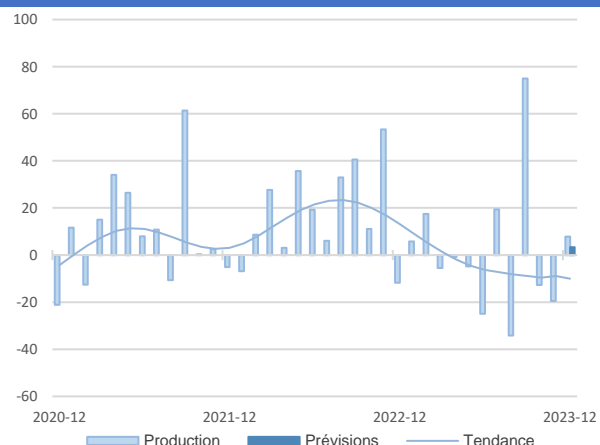


**La production ralentirait sa progression en janvier.**

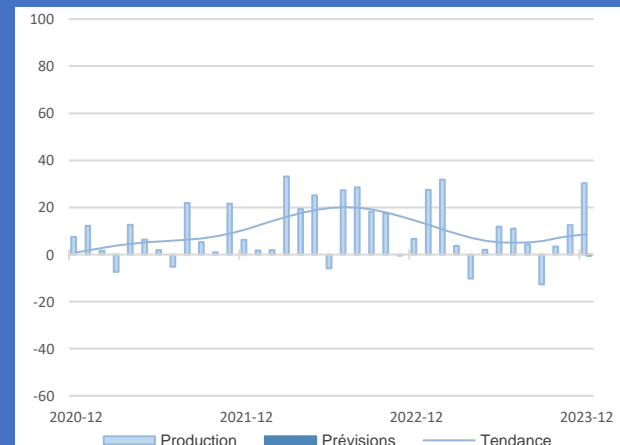
La production se redresse en décembre après deux mois de plus fort repli. Les livraisons en baisse sont parfois affectées par la situation financière tendue de certains clients (retard ou défaut de paiement). Les prises de commandes augmentent mais sont jugées décevantes et ne permettent pas aux carnets de se reconstituer.

**La production se stabiliserait en janvier.**

Comme attendu, la production progresse en décembre, bénéficiant de la bonne tenue des donneurs d'ordres de l'aviation civile et militaire, ainsi que de la hausse du trafic aérien. Dans la plupart des entreprises, les recrutements se poursuivent et devraient encore s'accroître en 2024, pour développer les cadences aujourd'hui contraintes. Les prises de commandes augmentent et consolident les carnets.



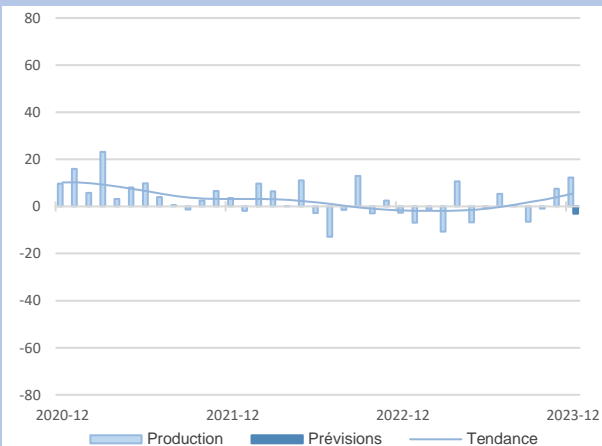
### Construction navale



### Aéronautique et spatial

54%  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

### Autres produits industriels



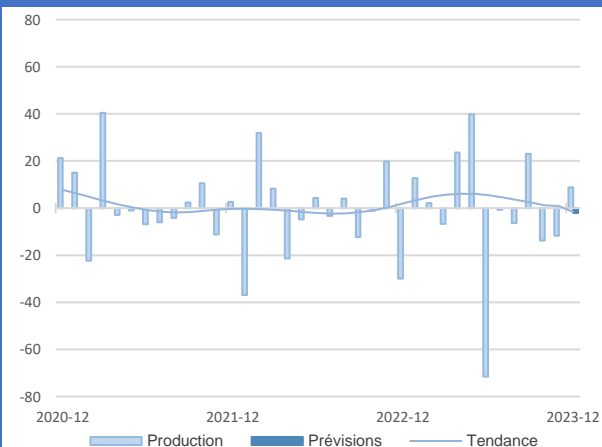
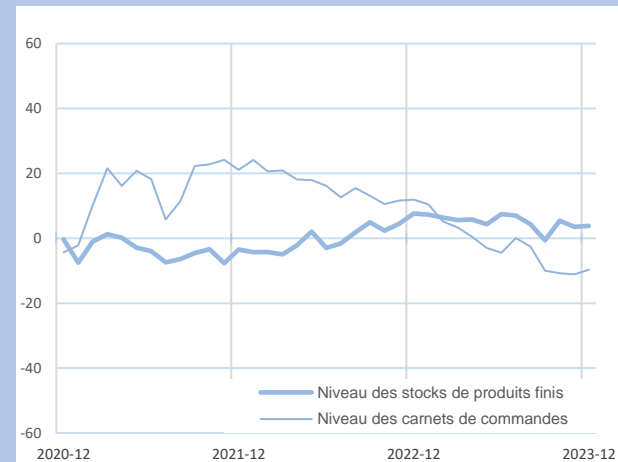
Les API poursuivent le rebond initié en novembre. La plupart des segments apparaissent mieux orientés sans renouer cependant avec les niveaux de production de 2022, les effectifs s'érodent. Les coûts des intrants retrouvent un mouvement haussier, excepté dans le papier-carton où la baisse des prix des matières premières s'accroît. Les tensions de trésorerie sont fréquemment évoquées : les rehaussements des prix de vente, limités sous la pression concurrentielle, apparaissent insuffisants.

**Un repli de la production est anticipé.**

### Autres produits industriels

La demande ressort plus animée sur le marché domestique ; les débouchés à l'export manquent encore de dynamisme face à une concurrence vive, notamment asiatique. Si la plupart des segments enregistrent de meilleures prises d'ordres, seuls le travail du bois et la chimie, confrontés à des marchés relativement attentistes, demeurent baissiers. Dans ce contexte, les carnets de commandes ne parviennent pas à gagner en consistance, face à des stocks de produits finis légèrement supérieurs aux besoins.

**Au regard de l'état des carnets, la visibilité est réduite.**



**L'activité, au mieux, se maintiendrait.**

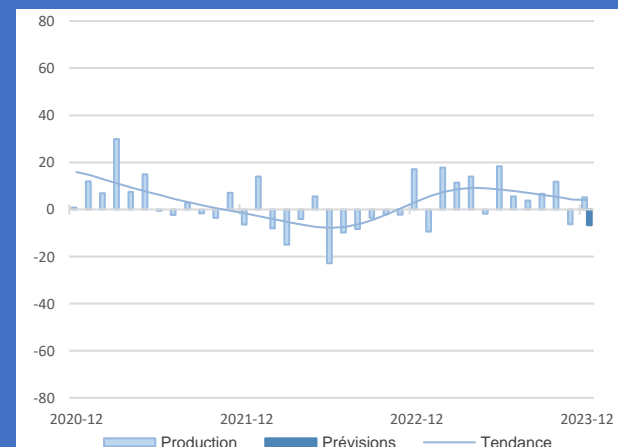
Comme attendu, l'industrie chimique enregistre un rebond de sa production après un bimestre baissier. Les marchés en lien avec la peinture, la cosmétique et la parfumerie manquent de vigueur. Les entrées d'ordres fléchissent de nouveau, souffrant à l'export d'une forte concurrence, notamment asiatique. Les carnets restent dégarnis. Les coûts des intrants renouent pour le second mois consécutif avec une tendance haussière, tandis que les prix de vente restent disputés.

Industrie chimique

**Face à une visibilité qui se réduit, les prévisions sont prudentes.**

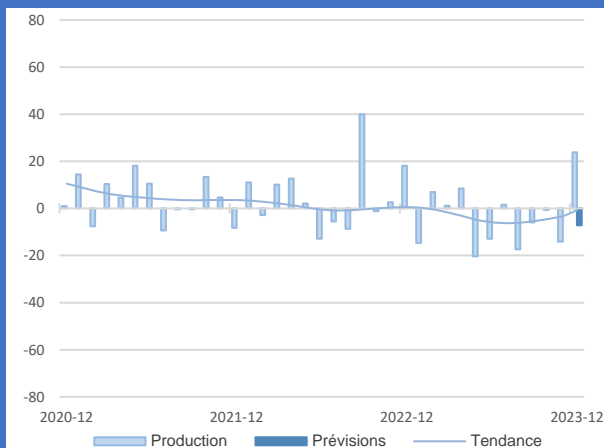
Le segment enregistre un léger rebond de son activité après le tassement du mois précédent. La demande ressort plus animée sur le marché intérieur mais évolue peu à l'export et les carnets de commandes manquent encore de consistance. Les prix des matières premières se replient alors que les prix de vente se maintiennent. Les stocks de produits finis sont toujours très en deçà des besoins de la période et nécessitent d'être confortés.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton





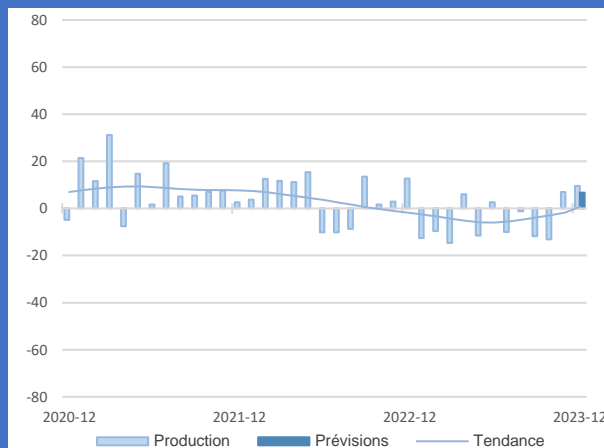
### Travail du bois



Le travail du bois enregistre un rebond de son activité tout en ayant des niveaux de production très en deçà de ceux de 2022. Face à l'atonie des marchés (palettes, emballages, bâtiment), la concurrence reste vive et les carnets de commandes très insuffisants, ne parviennent pas à se reconstituer. Les stocks de produits finis sont jugés lourds pour la période. Si les coûts des intrants évoluent peu, ils restent élevés et les trésoreries sont toujours sous tension en dépit du rehaussement partiel des prix de vente.

**La production est attendue en repli.**

### Métallurgie



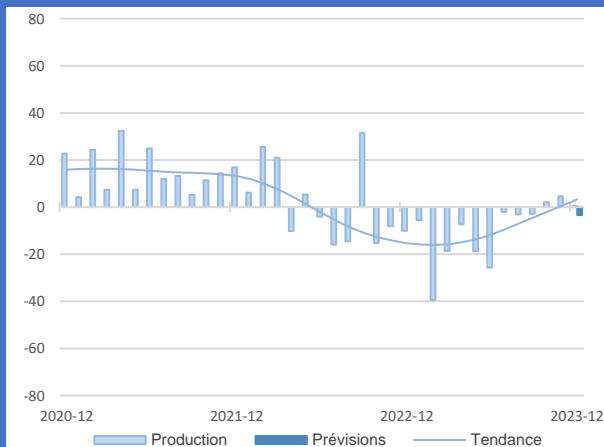
La fabrication de produits métalliques confirme la reprise amorcée le mois précédent. Elle bénéficie notamment de la montée en charge de l'aéronautique dont la *supply chain* est moins pénalisée par les difficultés de recrutement ou d'approvisionnement. Les marchés en lien avec le bâtiment sont plus dynamiques, sur les marchés intérieurs comme à l'export. Les prix des intrants progressent légèrement et les ajustements des tarifs ne parviennent pas à atténuer les tensions de trésorerie.

**Les perspectives sont favorablement orientées.**



**Les anticipations sont prudentes.**

La filière papetière maintient son activité après le léger frémissement des deux derniers mois. La demande apparaît plus animée, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Les carnets de commandes, s'ils apparaissent toujours faibles, gagnent en consistance. Les coûts des matières premières restent sur une tendance baissière. Les marges sont comprimées sous la pression concurrentielle. Les prix de vente s'effritent et les tensions de trésorerie persistent.

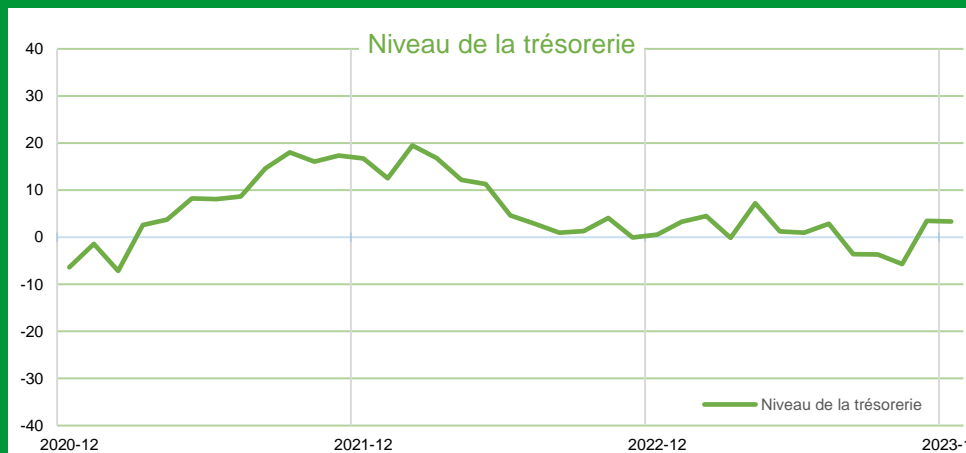
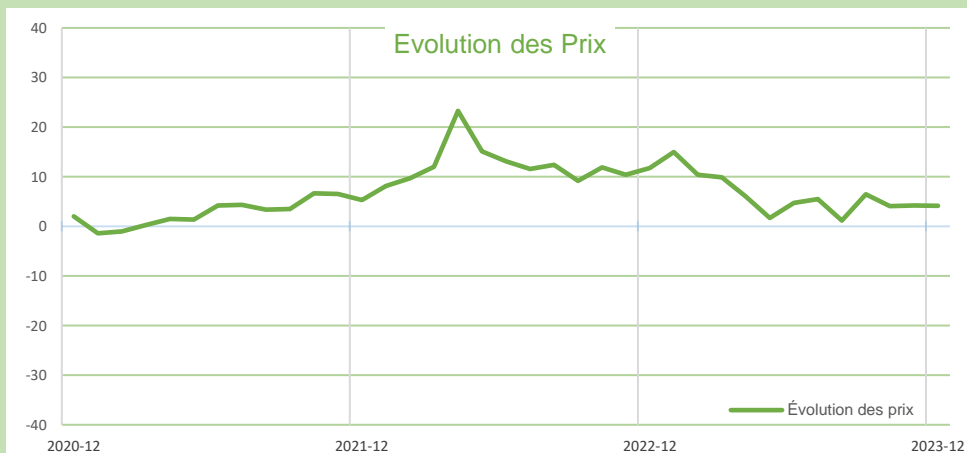
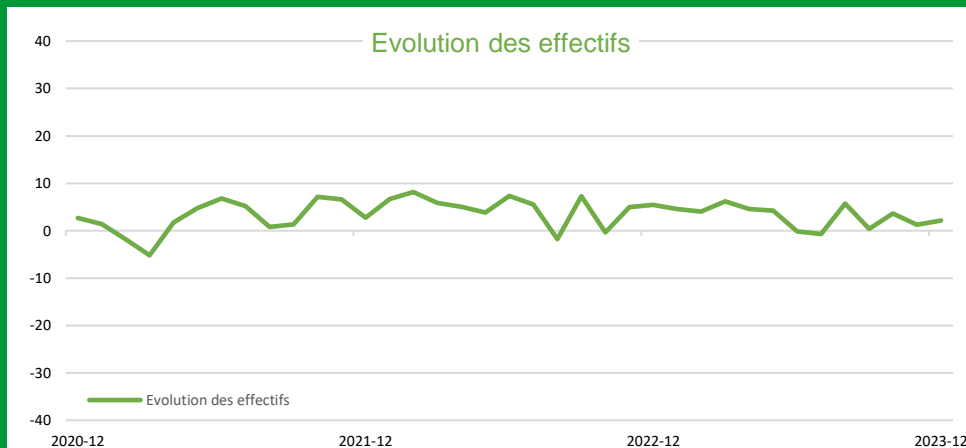
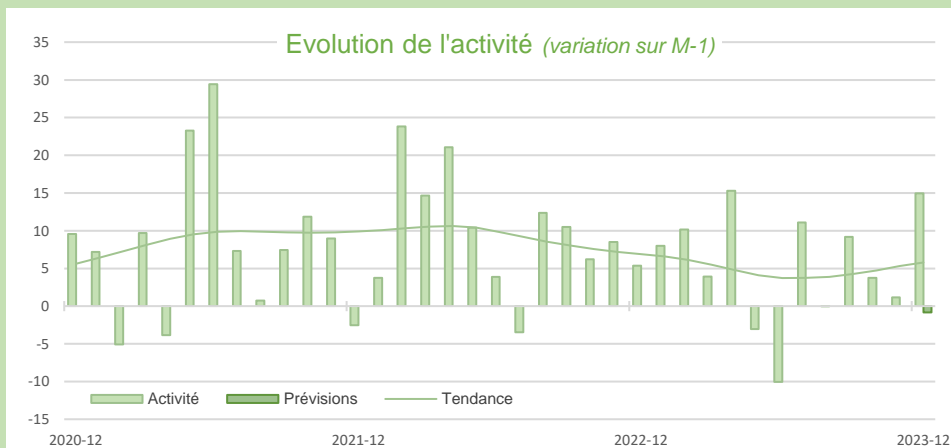


### Papier Carton



## Synthèse des services marchands

Hormis le recours à l'intérim, l'ensemble des services marchands connaît une croissance de la demande et du courant d'affaires. L'hébergement et la réparation automobile apparaissent les plus dynamiques. Les activités de transport progressent également mais restent en dessous de leur niveau de 2022. Les effectifs se renforcent très modérément. En dépit des revalorisations des prestations, les tensions sur les trésoreries persistent pour certains segments. La faible évolution d'activité attendue en janvier masque de nouveau des situations très contrastées selon les branches.

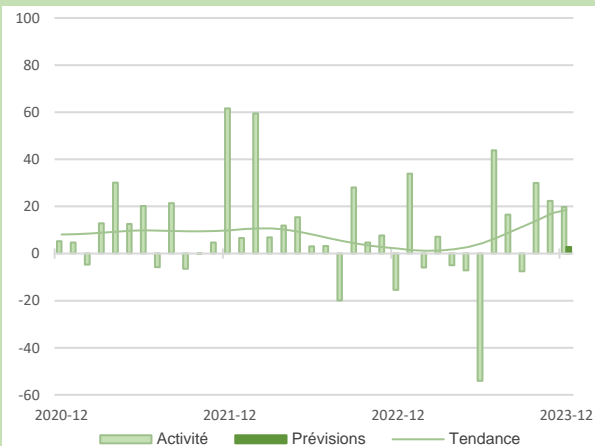


Source Banque de France – SERVICES

SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

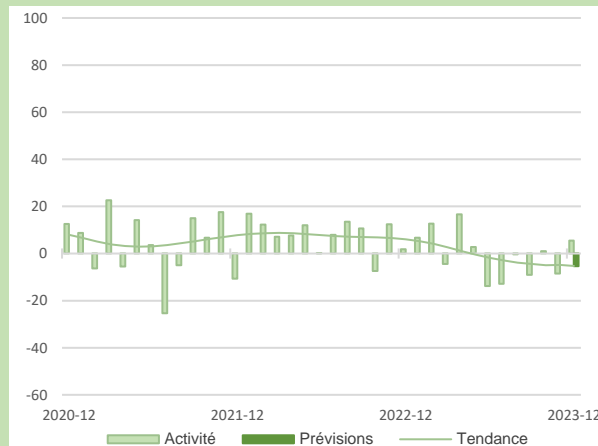
### Activités informatiques et services d'information



L'activité et la demande conservent une tendance favorable en décembre pour le troisième mois consécutif. Les prix restent stables, les chefs d'entreprise jugent leur trésorerie correcte. Dans un secteur toujours en difficulté pour recruter des profils adaptés, les effectifs baissent et devraient rester sur cette tendance en janvier.

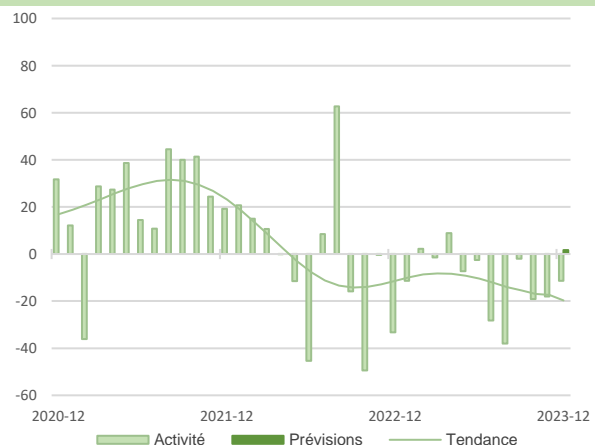
**Les anticipations d'activité des chefs d'entreprise restent bien orientées pour janvier.**

### Transports et entreposage



Après un mois de novembre décevant, le transport-entrepôt enregistre un léger rebond de son activité, tout en restant très en deçà de ses niveaux de 2022. La demande se révèle en revanche un peu moins dynamique, le secteur étant confronté depuis plusieurs mois aux moindres besoins principalement de la grande distribution. Dans ce contexte, le secteur ne renouvelle pas les effectifs intérimaires. Les hausses des tarifs des prestations ne permettent pas aux trésoreries toujours sous tension de se conforter.

**Les prévisions sont pessimistes.**



**Un léger rebond est prévu pour janvier.**

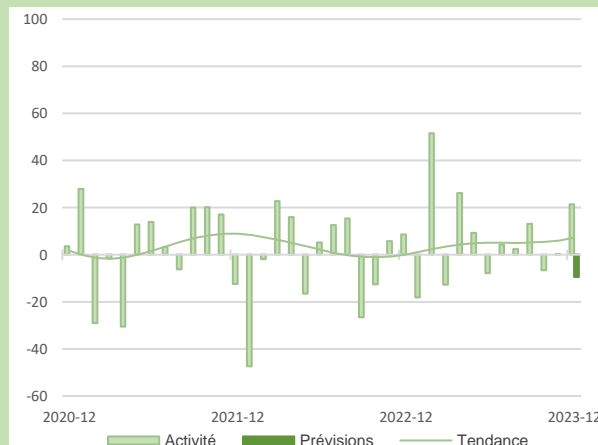
Une baisse de l'activité et de la demande est observée depuis plusieurs mois, le recours à l'intérim étant moins fréquent dans la majorité des secteurs. Les prix sont revalorisés pour anticiper la hausse du SMIC au 1<sup>er</sup> janvier. Les trésoreries restent correctes.

### Activités des agences de travail temporaire

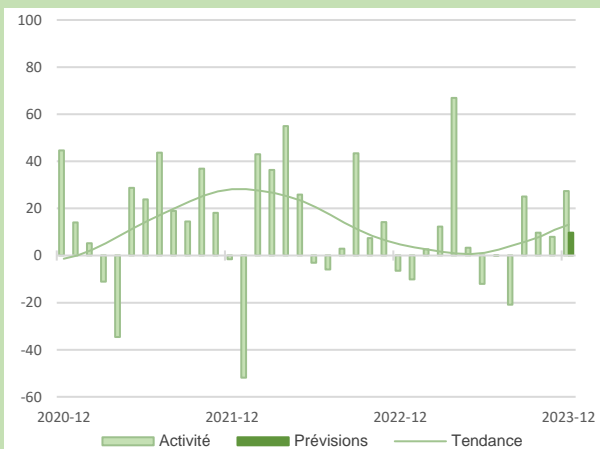
**L'activité se contracterait en janvier.**

L'activité évolue favorablement en décembre, notamment portée par le dynamisme du dépannage sur cette fin d'année, mais également par la bonne tenue des travaux de carrosserie et d'entretien. Même si les difficultés de recrutement restent d'actualité, une détente semble vouloir s'amorcer pour les prochains mois. Les prix restent stables.

### Réparation automobile



## Hébergement



Le taux d'occupation progresse en décembre, en raison d'une baisse moins marquée qu'habituellement sur la fréquentation de la seconde quinzaine du mois.

Les revalorisations tarifaires se poursuivent et globalement les chefs d'entreprise estiment retrouver un niveau de trésorerie correct.

Les difficultés de recrutement et de fidélisation d'employés perdurent.

**Les réservations en cours, notamment pour des séminaires, permettent d'envisager une hausse d'activité en janvier.**

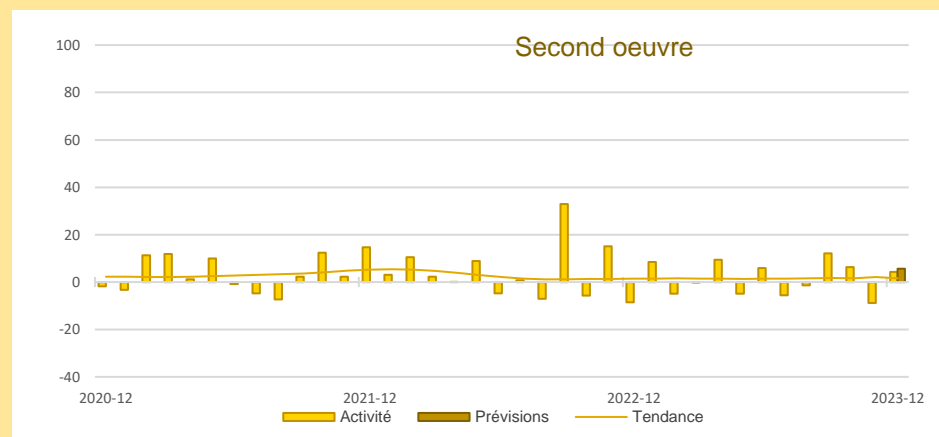
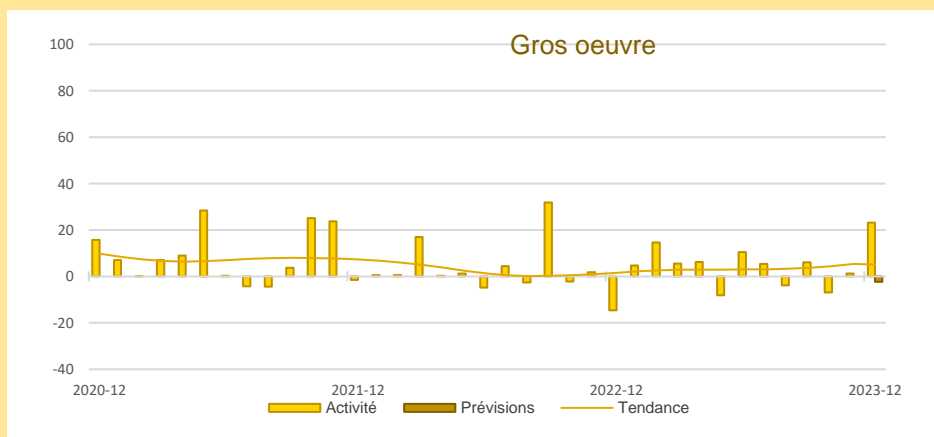
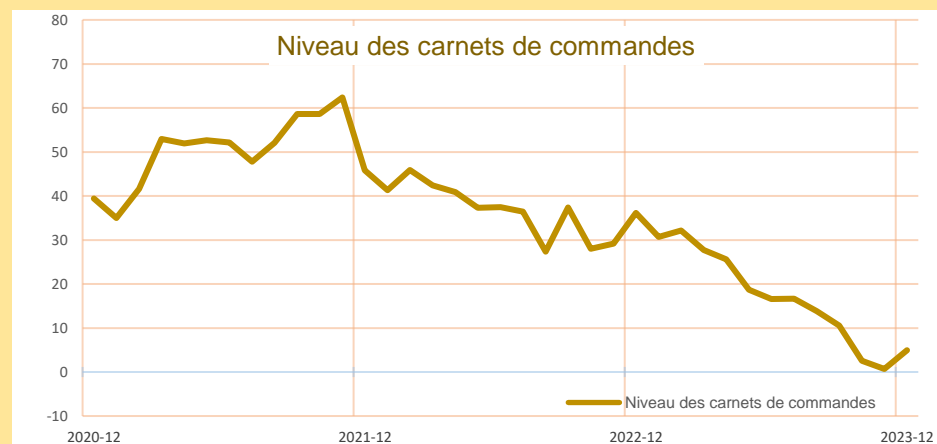
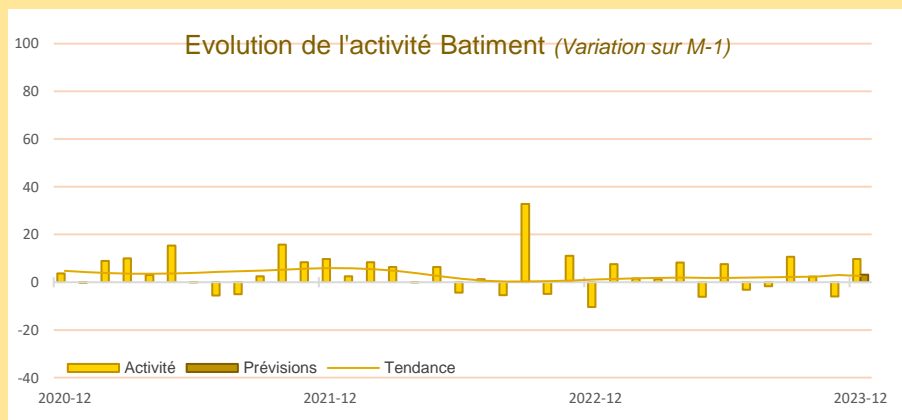




## Synthèse du secteur Bâtiment

En décembre, l'activité dans le bâtiment progresse en Nouvelle-Aquitaine, en particulier dans le gros œuvre, contrastant avec une demande toujours au plus bas dans le neuf résidentiel. Dans le second œuvre, les obligations légales relatives à la rénovation énergétique contribuent à alimenter les carnets. Les prix des devis sont parfois légèrement revus à la baisse dans un contexte de concurrence exacerbée.

Pour le début d'année, une faible progression d'activité est anticipée dans le second œuvre tandis que le gros œuvre serait en très léger recul.

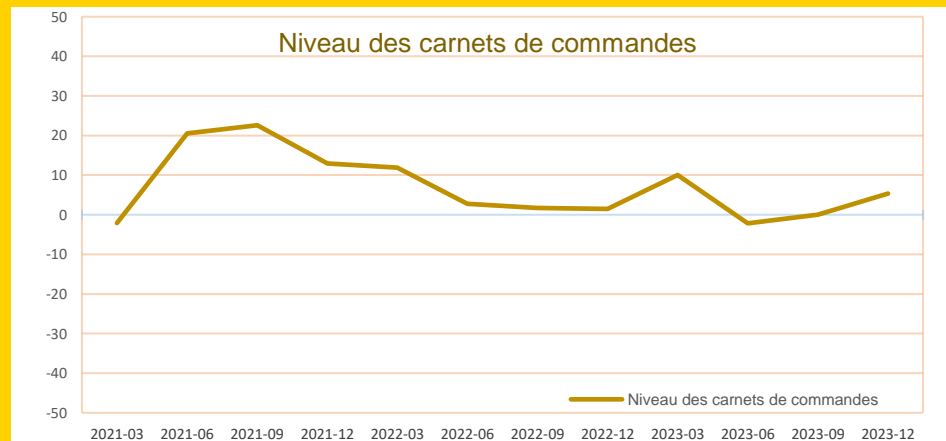
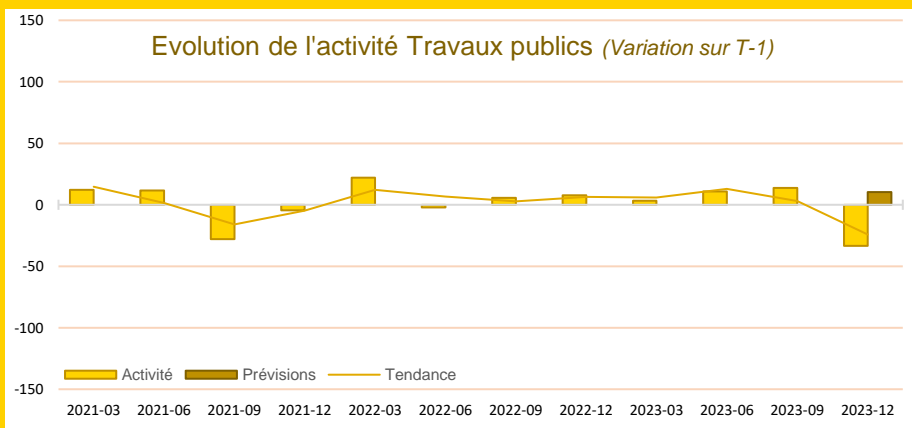


Source Banque de France – CONSTRUCTION



## Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au cours du dernier trimestre 2023, l'activité des chantiers de travaux publics recule, freinée par des conditions météorologiques défavorables et des difficultés de recrutement persistantes. Pour autant les carnets de commandes s'étoffent, soutenus par les marchés publics et la demande du secteur industriel. Une hausse des prix des devis est attendue afin de répercuter partiellement les revalorisations de salaires négociées et la suppression de l'avantage fiscal sur le gazole non routier. Pour le prochain trimestre, l'activité devrait s'inscrire en hausse, notamment du fait des reports du trimestre précédent.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION

Source Banque de France – CONSTRUCTION




Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX*

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

**Rédacteur en chef**

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et  
des Activités économiques régionales

**Directrice de la publication**

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale



## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.